

de l'un à la Symphonie Pastorale

de André Alpha et Drouot

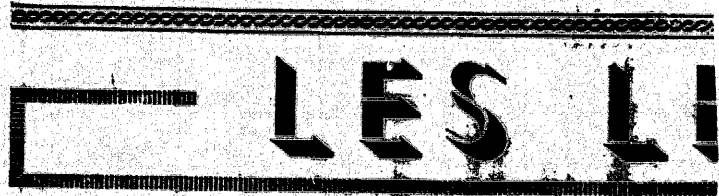
1000 46

46

Droit et décalé

4

16 oct 46



D'un film à l'autre

par André ALPHA

LA SYMPHONIE PASTORALE.
— Le voici, ce film tant attendu. On sait le succès qu'il vient de remporter à Cannes, au Festival International du Cinéma. Disons-le tout de suite : nous n'avons pas été déçus. C'est une éclatante réussite de l'art cinématographique : il honore la France, pays qui avec la Bataille du rail, a montré qu'il n'a rien à envier aux autres. Pour revenir au film de Jean Delannoy, il faut souligner la merveilleuse composition qu'a faite Michèle Morgan qui joue le rôle de Gertrude avec un art pur et profond. Nous disons « joue », mais il faudrait dire « vit », car son jeu est d'une simplicité sobre et limpide; pourtant le rôle est périlleux et une autre artiste moins talentueuse aurait pu échouer là où Michèle Morgan brille d'un éclat jamais surpassé. La seule chose que le critique puisse dire, c'est : voilà une comédienne ! Car, celui qui a vu le masque mortel de Gertrude qui vient d'être retiré du torrent glacé, ne l'oubliera jamais. Elle est au-dessus de toutes les habiletés gratuites et n'emploie jamais les mille et une ficelles du métier. Le charme de sa jeunesse illumine l'écran et nous pouvons affirmer que, sans elle, le film ne serait qu'une œuvre médiocre. En effet, malgré le talent de Pierre Blanchar (il n'est pas à l'aise dans le rôle du pasteur), le dialogue très sûr de Bost et Aurenche (Gide, lui aussi, y est pour quelque chose...), la très belle et austère musique du grand compositeur qu'est Georges Auric, à cause du sujet essentiellement littéraire, le film n'aurait été qu'une pâle illustration de l'œuvre toute intérieure d'André Gide.